

Copie anonyme - n°anonymat : 274756



A9-00138
274756
Mat Appli

Code épreuve : 288

Nombre de pages : 28

Session : 2025

Épreuve de :

MATHS HEC/ESSEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

1)a)

On suppose que M est N -réversible et que l'on dispose de $(i, j) \in \mathbb{I}_1, n \cap \mathbb{J}^2$ tel que $m_{i,j} \neq 0$

Ainsi, comme M est N -réversible alors on a

$$p_i m_{i,j} = p_j m_{j,i} \quad (*)$$

or, par hypothèse, N est une matrice ligne dont tous les coefficients sont strictement positifs donc a fortiori non nuls.

Donc, $N_j \neq 0$

Donc, d'après (*), on a

$$m_{j,i} = \frac{p_i m_{i,j}}{N_j}$$

or, $p_i \neq 0$ (même raison que pour N_j) et on a que $m_{i,j} \neq 0$

Donc, $m_{j,i} \neq 0$ en fait que quel que soit de tels réels.

Donc, si M est ν -réversible et si $m_{i,j} \neq 0$ pour un couple $(i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$ alors $m_{j,i} \neq 0$

4) On suppose que M est symétrique.

Or, par hypothèse $M \in \mathcal{S}T_n$, déterminons ν telle que M est ν -réversible en raisonnant par analyse synthétique.

Analyse: On suppose que M est ν -réversible

Donc, $\forall (i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$, $\nu_i m_{i,j} = \nu_j m_{j,i}$. (*)

Or, M est symétrique

Donc, par définition on

$$\forall (i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2, m_{i,j} = m_{j,i}.$$

Donc, par (*), on a

$$\forall (i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2, \nu_i = \nu_j.$$

Or, par hypothèse,

$$\sum_{i=1}^n \nu_i = 1.$$

Donc, μ_i

$$\forall i \in \mathbb{I} \neq \emptyset, \mu_i = \frac{1}{n}$$

Alors, on a

$$\sum_{i=1}^n \mu_i = \sum_{i=1}^n \frac{1}{n}$$

$$= n \times \frac{1}{n}$$

Synthèse.
Donc, M est μ -réversible ssi $\forall i \in \mathbb{I} \neq \emptyset, \mu_i = \frac{1}{n}$

Posons $N = \left(\frac{1}{n} \right)_{i \in \mathbb{I} \neq \emptyset}$.

Alors, on a $\forall i \in \mathbb{I} \neq \emptyset, \mu_i = \frac{1}{n}$.

or, M est symétrique

Donc, $\forall (i, j) \in \mathbb{I} \neq \emptyset^2, m_{i, j} = m_{j, i}$

Donc, $\forall (i, j) \in \mathbb{I} \neq \emptyset^2, \frac{1}{n} m_{i, j} = m_{j, i}$.

Donc, $\forall (i, j) \in \mathbb{I} \neq \emptyset^2, \mu_i m_{i, j} = \mu_j m_{j, i}$

or, $M \in ST_n$,

Donc, en vertu du raisonnement par analogie - symétrie,
on a

Si M est symétrique alors $N = \left(\frac{1}{n} \right)_{i \in \mathbb{I} \neq \emptyset}$ et

M est N -réversible

c) On notera tout au long du sujet "si" = "si et seulement si"

M est μ -réversible si $\forall (i, j) \in \{1, \dots, n\}^2$, $\mu_i m_{i,j} = \mu_j m_{j,i}$

$$\text{si} \begin{pmatrix} \mu_1 m_{1,1} & \dots & \mu_1 m_{1,n} \\ \vdots & & \vdots \\ \mu_n m_{n,1} & \dots & \mu_n m_{n,n} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \mu_1 m_{1,1} & \dots & \mu_n m_{n,1} \\ \vdots & & \vdots \\ \mu_1 m_{1,n} & \dots & \mu_n m_{n,n} \end{pmatrix}$$

$$\text{si} \begin{pmatrix} \mu_1 & & (0) \\ & \ddots & \\ (0) & & \mu_n \end{pmatrix} \begin{pmatrix} m_{1,1} & \dots & m_{1,n} \\ \vdots & & \vdots \\ m_{n,1} & \dots & m_{n,n} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} m_{1,1} & \dots & m_{n,1} \\ \vdots & & \vdots \\ m_{1,n} & \dots & m_{n,n} \end{pmatrix}$$

$$\cdot \begin{pmatrix} \mu_1 & (0) \\ \vdots & \\ (0) & \mu_n \end{pmatrix}$$

$$\text{si} \underset{(1)}{\Delta} M = {}^t M \Delta$$

(1) par définition de Δ .

Donc, M est μ -réversible si et seulement si $\Delta M = {}^t M \Delta$

2)

Copie anonyme - n°anonymat : 274756

Emplacement GB Code	Code épreuve : 288	Nombre de pages :	Session : 2025
	Épreuve de : Maths MEC/ESSEC		
Consignes <ul style="list-style-type: none">• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre			

2) On suppose que M est n -réversible.

On a :

$$NM = (N_1 \quad \dots \quad N_n) \begin{pmatrix} m_{1,1} & \dots & m_{1,n} \\ \vdots & & \vdots \\ m_{n,1} & \dots & m_{n,n} \end{pmatrix}$$

$$(1) = \left(\sum_{i=1}^n N_i m_{i,1} \quad \dots \quad \sum_{i=1}^n N_i m_{i,n} \right)$$

$$(2) = \left(\sum_{i=1}^n N_1 m_{1,i} \quad \dots \quad \sum_{i=1}^n N_n m_{n,i} \right)$$

$$(3) = \left(N_1 \sum_{i=1}^n m_{1,i} \quad \dots \quad N_n \sum_{i=1}^n m_{n,i} \right)$$

$$(4) = (N_1 \times 1 \quad \dots \quad N_n \times 1)$$

$$= (N_1 \quad \dots \quad N_n)$$

$$= N$$

(1) Par produit matriciel.

(2) M est μ -réversible donc $\forall (i,j) \in \mathbb{I}_{1,n}^2, \mu_i m_{ij} = \mu_j m_{ji}$.

(3) Par linéarité de la somme.

(4) $M \in \mathcal{S}_n$ donc $\forall i \in \mathbb{I}_{1,n}, \sum_{j=1}^n m_{ij} = 1$.

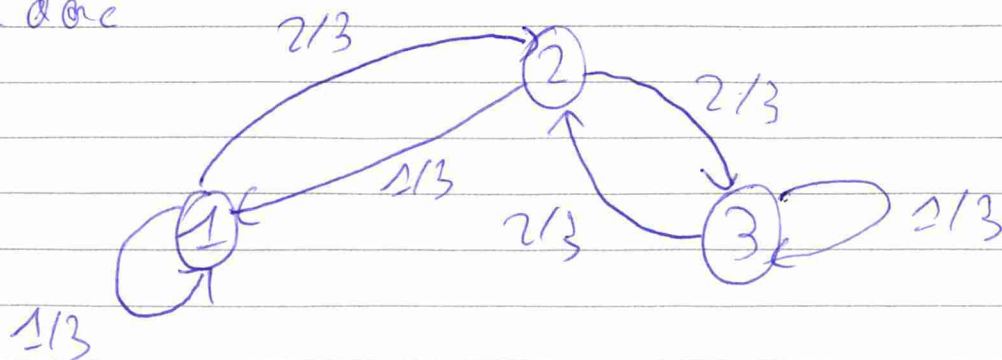
Donc,

Si M est μ -réversible alors $\mu M = \mu$

3/a) On a

$$P = \begin{pmatrix} 1/3 & 2/3 & 0 \\ 1/3 & 0 & 2/3 \\ 0 & 2/3 & 1/3 \end{pmatrix}$$

$P \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$, donc le graphe probabiliste associé à P ne dispose que de trois états. On a donc



6) P est une matrice à coefficients positifs et on remarque que la somme des coefficients de chaque ligne donne 1.

De ce fait, on a $P \in \mathcal{GT}_n$.

4) a)

```
def Trajectoire(L, n):  
    V = [id. randint(1, n+1)]  
    for i in range(n-1):  
        Vi = V[-1]  
        ni = len(L[Vi-1])  
        hi = id. randint(1, ni+1)  
        V.append(L[Vi-1][hi])  
    return V
```

6) Soit $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$.

1^{er} cas: les sommets i et j ne sont pas adjacents.

Alors, par définition d'une matrice d'adjacence on a $a_{i,j} = 0$.

De même, $p_{i,j} = 0$.

Deux, on a bien $p_{i,j} = \frac{a_{i,j}}{d_i}$ ($d_i \neq 0$ car g est connexe).

2^{ème} cas: i et j sont reliés.

Donc, on a $a_{i,j} = 1$.

or, par hypothèse, on a

$$\sum_{h=1}^n p_{i,h} = 1$$

Donc, on a nécessairement $p_{i,j} = \frac{1}{d}$ car d est

le nombre de sommets reliés à i .

Donc, dans tous les cas on a

$$p_{i,j} = \frac{a_{i,j}}{d_i} \quad \text{et ce pour tout } (i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$$

G) On a g est un graphe non orienté.

Donc, par théorème, on a A est symétrique.

Donc, d'après 1)G)

$$\forall (i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2, \frac{1}{n} a_{i,j} = \frac{1}{n} a_{j,i}$$

Donc,

$$\forall (i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2, \frac{1}{nd_i} a_{i,j} = \frac{1}{nd_j} a_{j,i}$$

Si pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $d_i = n$ alors on a

$$\forall (i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2, \frac{1}{d_i} a_{i,j} = \frac{1}{d_j} a_{j,i}$$

Copie anonyme - n°anonymat : 274756

Emplacement GR Code	Code épreuve : 288	Nombre de pages :	Session : 2025
	Épreuve de : Matho HECHESSEC		
Consignes <ul style="list-style-type: none"> • Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer • Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir • Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite) • Numéroté chaque page (cadre en bas à droite) • Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre 			

Don, d'avant 4) b)

$$\forall (i, j) \in \mathbb{I} \times \mathbb{I}, p_{i,j} = p_{j,i}$$

non abélien.

5) on a

$$\forall (n, s) \in (\mathbb{N}^*)^2,$$

$$\text{Soit } (n, s) \in (\mathbb{N}^*)^2,$$

$$\text{Soit } (i_0, \dots, i_n, j_1, \dots, j_s) \in \mathbb{I}^{\underbrace{n+s}},$$

On a :

$$\begin{aligned} \Theta_M(i_0, \dots, i_n) \Theta_M(j_0, \dots, j_s) &= \prod_{h=1}^n m_{i_{h-1}, i_h} \times \prod_{h=1}^s m_{j_{h-1}, j_h} \\ &= \prod_{h=1}^n (m_{i_{h-1}, i_h}) \times m_{j_0, j_1} \times \prod_{h=2}^s m_{j_{h-1}, j_h} \\ &= \prod_{h=1}^n (m_{i_{h-1}, i_h}) \times m_{n, j_1} \times \prod_{h=2}^s m_{j_{h-1}, j_h} \end{aligned}$$

Notons $\forall h \in \mathbb{I} \times \mathbb{I}, j_h = i_{n+h}$ (*)

$$\text{Alors, on a } \Theta_M(i_0, \dots, i_n) \Theta_M(j_0, \dots, j_s) = \prod_{h=1}^{n+s} m_{i_{h-1}, i_h}$$

$$= \Theta(i_0, \dots, i_{n+s})$$

or,

$$\Theta_M(i_0, \dots, i_m, i_{m+1}, \dots, i_{m+n}) = \Theta_M(i_0, \dots, i_m, j_0, \dots, j_n)$$

(d'après (1))

Donc, on a

$$\Theta_M(i_0, \dots, i_m) \Theta_M(j_0, \dots, j_n) = \Theta_M(i_0, \dots, i_m, j_0, \dots, j_n)$$

si $(m, n) \in \mathbb{N}^2$ et $(i_0, \dots, i_m, j_0, \dots, j_n) \in \mathbb{I}_{\leq, 1}^{\mathbb{I}_{\leq, 1}}^{\mathbb{I}_{\leq, 1}}$ et $i_m = j_0$

6) On a $M = (m_{ij})_{(i,j) \in \mathbb{I}_{\leq, 3}^2}$

M vérifie (K) si $\Theta_M(1, 2, 3, 1) = \Theta_M(1, 3, 2, 1)$

$$\prod_{h=1}^3 m_{h,h} = \prod_{h=1}^3 m_{h,h}$$

$$m_{1,2} m_{2,3} m_{3,1} = m_{1,3} m_{3,2} m_{2,1}$$

Donc, si $\mathbb{I}_{\leq, 3}$ alors M vérifie (K) si et seulement si

$$m_{1,2} m_{2,3} m_{3,1} = m_{1,3} m_{3,2} m_{2,1}$$

De plus, on a $P = \begin{pmatrix} 1/3 & 2/3 & 0 \\ 1/3 & 0 & 2/3 \\ 0 & 2/3 & 1/3 \end{pmatrix}$

Donc, si on pose $P = (p_{ij})_{(i,j) \in \mathbb{I}_{\leq, 3}^2}$.

Alors, on a

$$\begin{cases} p_{1,2} p_{2,3} p_{3,1} = \frac{2}{3} \times \frac{2}{3} \times 0 = 0 \\ p_{1,3} p_{3,2} p_{2,1} = 0 \times \frac{2}{3} \times \frac{1}{3} = 0 \end{cases}$$

Donc, $p_{1,2} p_{2,3} p_{3,1} = p_{1,3} p_{3,2} p_{2,1}$.

Donc, d'après le résultat précédent, on a

Puissance (K)

9) a) On a par hypothèse M est ergodique.

Donc, par définition, on a $\forall i \in \mathbb{N}^*$ tel que

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket, m_{i,j}^{(i)} > 0.$$

Donc d'après 8) (admettre) et si l'on pose $(i, \sigma = 1)$, on a $(i_0, \dots, i_\sigma) \in \llbracket 1, n \rrbracket^{\sigma+1}$ tels que

$$\underline{i_0 = i, i_\sigma = 1 \text{ et } 0_{M^{\sigma+1}}(i_0, \dots, i_\sigma) > 0}$$

Partie 2 :

10) a) Prenons $D = \begin{pmatrix} \sqrt{p_1} & & (0) \\ & \ddots & \\ (0) & & \sqrt{p_n} \end{pmatrix}$

Alors, on a $D \in M_n(\mathbb{R})$ et D est diagonale

Donc, D^2 est un produit matriciel bien défini

et D^2 est la matrice D dont les coefficients diagonaux sont élevés à la puissance 2.

$$\text{Donc, on a } D^2 = \begin{pmatrix} (\sqrt{\mu_1})^2 & (0) \\ (0) & \dots & (\sqrt{\mu_n})^2 \end{pmatrix}$$

$$\stackrel{①}{=} \begin{pmatrix} \mu_1 & (0) \\ (0) & \dots & \mu_n \end{pmatrix} \\ = \Delta$$

①) Par propriété de $F^{-1} \triangleright F$?

$$\text{Donc, si on pose } D = \begin{pmatrix} \sqrt{\mu_1} & (0) \\ (0) & \dots & \sqrt{\mu_n} \end{pmatrix}$$

$$\text{alors } D^2 = \Delta$$

b) On a P est n -réversible

Donc, d'après 1)c), on a

$$\Delta P = F P \Delta$$

$$\sigma, F P = Q$$

$$\text{Donc, } \Delta P = Q \Delta$$

On admet.

Copie anonyme - n°anonymat : 274756

Emplacement GR Code	Code épreuve : 288	Nombre de pages :	Session : 2025
	Épreuve de : Matho HEC/ESEC		
Consignes <ul style="list-style-type: none">• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre			

c) D'après 20)G), $D^{-1} Q D$ est diagonalisable.

Donc, par définition, $D^{-1} Q D$ est semblable à une matrice diagonale.

Donc on dispose de $A \in M_n(\mathbb{R})$ diagonale tel que

$$D^{-1} Q D = A.$$

Or, D est inversible en tant que matrice diagonale dont tous les coefficients diagonaux sont non nuls (c'est vérifiable donc $\forall i \in \{1, \dots, n\}, D_{ii} \neq 0$),
donc, $\forall i \in \{1, \dots, n\}, \sqrt{D_{ii}} \neq 0$.

Ainsi, d'après on a

$$D D^{-1} Q D D^{-1} = D A D^{-1}$$

Or, par théorème, on a

$$I_n Q I_n = D A D^{-1}$$

Par neutralité de I_n pour le produit matriciel, on a

$$Q = DAD^{-1}$$

Or, A est diagonale

Donc, Q est semblable à une matrice diagonale.

Donc, par définition, on a

Q est diagonalisable

1) Par hypothèse, on a P est n -rivable.

Donc, d'après 2), on a:

$$rP = n.$$

Donc, on a

$$r(P) = rP.$$

Donc, (admis des l'énoncé), on a

$$rP + n = rN.$$

Or, par définition, on a $rP = n$.

Donc, $Q + n = rN$

De plus, on a par hypothèse $\sum_{i=1}^n p_i = 1$ et $\forall i \in \{1, \dots, n\}, p_i > 0$

Donc, on dispose de $i \in \{1, \dots, n\}$, tel que $p_i > 0$

Donc, $\mu \neq 0_{M_{n \times n}(\mathbb{R})}$

Donc, ${}^t\mu \neq 0_{M_{n \times n}(\mathbb{R})}$

Or, on a montré que

$$Q {}^t\mu = {}^t\mu.$$

Donc, $Q {}^t\mu = 1 {}^t\mu.$

Or, $1 \in \mathbb{R}$ et on a montré que ${}^t\mu \in M_{n \times 1}(\mathbb{R}) \setminus \{0_{M_{n \times 1}(\mathbb{R})}\}$

Donc, par définition, 1 est valeur propre de Q .

Donc, $1 \in \text{Sp}(Q)$

12) a) On a $\lambda \in \text{Sp}(Q)$ et Y est un vecteur propre
- de Q associé à λ

Donc, on a $QY = \lambda Y.$

Or, $QY \in M_{n \times 1}(\mathbb{R})$ et pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$,
le i -ème coefficient de QY est

$$\sum_{j=1}^n q_{i,j} y_j$$

De même, le i -ème coefficient de λY est $\lambda y_i.$

Donc, on a $\sum_{j=1}^n q_{i,j} y_j = \lambda y_i$
 $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket,$

On a

$$\begin{aligned} \sum_{i=1}^n \left(\sum_{j=1}^n q_{i,j} |y_j| \right) & \stackrel{(1)}{=} \sum_{j=1}^n \sum_{i=1}^n q_{i,j} |y_j| \\ & = \sum_{j=1}^n |y_j| \sum_{i=1}^n q_{i,j} \\ & \stackrel{(2)}{=} \sum_{j=1}^n |y_j| \times 1 \\ & = \sum_{j=1}^n |y_j| \end{aligned}$$

(1) Intraversions licites car ce sont des sommes finies "non triangulaires".

(2) Car P est μ -réversible. Donc, $P \in \text{ST}_n$.

Donc, $\sum_{j=1}^n p_{i,j} = 1$ et ce pour tout $i \in \{1, \dots, n\}$.

or, $q_{i,j} = p_{j,i}$ et ce pour tout $(i,j) \in \{1, \dots, n\}^2$.

Donc, on a

$$\sum_{i=1}^n \left(\sum_{j=1}^n q_{i,j} |y_j| \right) = \sum_{j=1}^n |y_j|$$

b) On a $\lambda \in \text{Sp}(Q)$ et V est vecteur propre de Q associé à λ .

Donc, on a $QV = \lambda V$. (*)

or, $Q \in M_{n,1}(\mathbb{R})$

or, le i ème coefficient de QV est égal à $\sum_{j=1}^n q_{i,j} y_j$ et ce pour tout $i \in \{1, \dots, n\}$

Copie anonyme - n°anonymat : 274756

Emplacement Qt Code	Code épreuve : 288	Nombre de pages :	Session : 2025
	Épreuve de : Maths HEC / ESSEC		
Consignes <ul style="list-style-type: none">• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre			

De même, pour tout $i \in \mathbb{I} \rightarrow \mathbb{N}$, on a que le i ème coefficient de λV est λy_i

Donc, d'après (2), on a

$$\forall i \in \mathbb{I}, \mathbb{N}, \sum_{j=1}^n q_{i,j} y_j = \lambda y_i$$

$$\text{Donc, } \forall i \in \mathbb{I}, \mathbb{N}, |\lambda| |y_i| \stackrel{(1)}{=} |\lambda y_i|$$

$$= \left| \sum_{j=1}^n q_{i,j} y_j \right|$$

$$\stackrel{(2)}{\leq} \sum_{j=1}^n |q_{i,j} y_j|$$

$$\stackrel{(1)}{=} \sum_{j=1}^n |q_{i,j}| |y_j|$$

$$\stackrel{(3)}{=} \sum_{j=1}^n q_{i,j} |y_j|$$

(1) Par propriétés de la valeur absolue

(2) D'après l'inégalité triangulaire.

(3) Par continuité des coefficients de P ($P \in ST_n$)

or, ~~P est une matrice de transition~~

~~Donc, $\forall (i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$, $q_{i,j} \in [0, 1]$.~~

~~Donc, tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$,~~

~~$\forall j \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $q_{i,j} \leq 1$.~~

~~Donc, $\forall j \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $q_{i,j} |y_j| \leq |y_j|$~~

~~Donc, par sommes des inégalités, on a~~

~~$$\sum_{j=1}^n q_{i,j} |y_j| \leq \sum_{j=1}^n |y_j|$$~~

~~Donc, par somme on a~~

~~$$\sum_{i=1}^n |x_i| |y_i| \leq \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n q_{i,j} |y_j|$$~~

~~Donc, d'après (2) a) on a~~

~~$$\sum_{i=1}^n |x_i| |y_i| \leq \sum_{j=1}^n |y_j|$$~~

Donc, par linéarité, on a

$$|\lambda| \sum_{i=1}^n |y_i| \leq \sum_{j=1}^n |y_j|$$

Par le caractère muet des indices d'une somme, on a

$$\boxed{|\lambda| \sum_{i=1}^n |y_i| \leq \sum_{i=1}^n |y_i|}$$

(en 12)a)

c) On a montré que les coefficients de Y étaient non tous nuls

Donc, $\sum_{i=1}^n |y_i| \neq 0$

Or, d'après 12) b), on a

$$|\lambda| \sum_{i=1}^n |y_i| \leq \sum_{i=1}^n |y_i|$$

Donc, $|\lambda| \leq \frac{\sum_{i=1}^n |y_i|}{\sum_{i=1}^n |y_i|}$

Donc, $|\lambda| \leq 1$.

Ainsi, on a $\lambda \in [-1, 1]$
or, $\lambda \in \text{Sp}(A)$

Donc $\text{Sp}(A) \subset [-1, 1]$

13) a) Par hypothèse Y est vecteur propre de Q pour la valeur propre 1.

Donc, en raisonnant comme en 12)G), on a

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \sum_{j=1}^n q_{i,j} y_j = 1 \times y_i = y_i.$$

Ainsi, on a

$$|y_k| = \left| \sum_{j=1}^n q_{k,j} y_j \right|$$

$$\stackrel{(\dagger)}{\leq} \sum_{j=1}^n |q_{k,j} y_j|$$

$$= \sum_{j=1}^n |q_{k,j}| |y_j|$$

$$= \sum_{j=1}^n q_{k,j} |y_j|$$

(†) Par inégalité triangulaire.

or, $y_k > 0$

$$\text{Donc, on a } y_k \leq \sum_{j=1}^n q_{k,j} |y_j|$$

$$\leq q_{k,k} |y_k| + \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq k}}^n q_{k,j} |y_j|.$$

On admet l'inégalité stricte

$$\text{On a } \sum_{i=1}^n |y_i| = \sum_{i=1}^n y_i$$

Copie anonyme - n°anonymat : 274756

Emplacement QR Code	Code épreuve : 288	Nombre de pages :	Session : 2025
	Épreuve de : Maths HEC NESSEC		
Consignes <ul style="list-style-type: none">• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre			

Donc, ~~cette conclusion est absurde.~~

Donc, ~~il n'existe aucun l tel que $yl < 0$~~

On a de même (par symétrie des rôles joués)

$$|yl| < \sum_{j=1}^n q_{l,j} |y_j|$$

or, $yl < 0$

Donc, $|yl| = -yl$.

Donc, on a $-yl < \sum_{j=1}^n q_{l,j} |y_j|$.

Donc, $yl > \sum_{j=1}^n q_{l,j} |y_j|$

or, $yl < 0$ et $yl > 0$

Donc, on a par fauterie :

$$\sum_{j=1}^n q_{l,j} |y_j| < \sum_{j=2}^n q_{k,j} |y_j|$$

Donc, par somme, on a

$$\sum_{l=1}^{\hat{n}} \sum_{j=1}^{\hat{n}} q_{l,j} |y_j| < \sum_{h=1}^{\hat{n}} \sum_{j=1}^{\hat{n}} q_{h,j} |y_j|$$

Donc, d'après 12) b) $\sum_{j=1}^{\hat{n}} |y_j| < \sum_{j=1}^{\hat{n}} |y_j|$

Or, on a $\sum_{j=1}^{\hat{n}} |y_j| = \sum_{j=1}^{\hat{n}} |y_j|$

Donc, cela est absurde.

Donc, on a montré que si on dispose de $h \in]-\pi, \pi[$ tel que $y^h > 0$ alors, il n'existe aucun $l \in]-\pi, \pi[$ tel que $y^l < 0$.

b) En raisonnant de la même manière que lors de la question a), on a que si on dispose de $h \in]-\pi, \pi[$ tel que $y^h < 0$ alors, on ne dispose de aucun $l \in]-\pi, \pi[$ tel que $y^l > 0$.

En d'autres termes, tout vecteur propre de Q associé à la valeur propre 1 ont des composantes soit toutes strictement positives soit toutes strictement négatives.

Or strictement négatif ^(resp positif) implique aussi la négativité (resp positivité)

Donc, tout vecteur propre de Q associé à la

Valeur propre 1 a des composantes soit toutes positives, soit toutes négatives.

~~De même,~~
Soit $V \in E_{\pm}(A)$, alors V a des composantes soit toutes négatives soit toutes positives.

1er cas: V a des composantes toutes positives.

Donc, on dispose de $(v_i)_{i \in \{1, \dots, n\}}$ tel que

$$V = \begin{pmatrix} v_1 \\ \vdots \\ v_n \end{pmatrix} \text{ et } \forall i \in \{1, \dots, n\}, v_i > 0.$$

Donc, si l'on suppose que la somme des composantes de V est nulle, alors, on a

$$\sum_{i=1}^n v_i = 0.$$

Or, toute somme de réels positifs est nul si et seulement si tous ces réels sont nuls.

Donc, $\forall i \in \{1, \dots, n\}, v_i = 0$

$$\text{Donc, } V = \begin{pmatrix} 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix}$$

$$\text{Donc, } V = 0_{n,1}(\mathbb{R})$$

Or, par définition tout vecteur propre d'une matrice carrée de taille n est différent de $0_{n,1}(\mathbb{R})$.

Donc, $V \notin E_{\pm}(A)$.

2^{ème} cas: Toutes les composantes de V sont négatives.

En reprenant les notations du premier cas, on a

$$V = \begin{pmatrix} v_1 \\ \vdots \\ v_n \end{pmatrix} \text{ et } \forall i \in \{1, \dots, n\}, v_i \leq 0.$$

Ainsi, se on suppose que

$$\sum_{i=1}^n v_i = 0$$

On a donc, $\sum_{i=1}^n -v_i = 0$

Or, $\forall i \in \{1, \dots, n\}, -v_i \geq 0$

Donc, $\forall \lambda \in E_1(\mathbb{Q})$ grâce au premier cas.

Donc, aucun élément de $E_-(\mathbb{Q})$ a la somme de ses composantes qui sont nulles.

c) ~~On a par définition~~

$$\mathbb{Q}Y = \begin{matrix} 1 \cdot Y \\ \vdots \\ Y \end{matrix}$$

On admet le résultat, on a donc

$$Y = \left(\sum_{i=1}^n g_i \right) {}^t P.$$

or, $\sum_{i=1}^n g_i \in \mathbb{R}$.

Donc, on a $Y \in \text{Vect}({}^t P)$.

or, $Y \in E_1(\mathbb{Q})$

Donc, $E_1(\mathbb{Q}) \subset \text{Vect}({}^t P)$

Copie anonyme - n°anonymat : 274756

Emplacement
QR Code

Code épreuve : 288

Nombre de pages :

Session : 7025

Épreuve de :

Maths HEC / ESSEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

or, d'après 1-1) on a

$$Q^+ N = {}^t N.$$

Partie 3 :

16)

def op ligne (M, k, alph) :

~~c = np.zeros((0, 0))~~

~~for j in range~~

~~n_ = np.shape (M)~~

for i in range (n) :

if i != k :

$$M[k-1, i] = \text{alph} * M[k-1, i]$$

else :

$$M[k-1, i] = 1 - \text{alph} + \text{alph} M[k-1, i].$$

return M

17) a) On a $n=3$

Donc, d'après 6)

M vérifie la propriété (K) $m_{1,2} m_{2,3} m_{3,1} = m_{1,3} m_{3,2} m_{2,1}$

$$m_{1,2} \times \frac{1}{3} \times \frac{2}{3} \times \frac{1}{6} = \frac{1}{3} \times \frac{2}{3} \times \frac{1}{3}$$

$m_{1,2} m_{2,1}$

b) Soit $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$.

On suppose que $m_{i,j} > 0$

1^{er} cas: $i=j$

$$\begin{aligned} \text{Donc, on a par définition } m_{i,i} &= 1 - \alpha + \alpha m_{i,i-1} \\ &= 1 + \alpha (m_{i,i-1} - 1) \end{aligned}$$

Or, $M \in \mathcal{S}T_n$

Donc, $m_{i,i} \in]0, 1]$. Car $m_{h,h} > 0$

Donc, $m_{i,i-1} \in]-1, 0]$.

Or, $\alpha \in]0, 1]$.

$$\text{Donc, } 1 - \alpha \leq \alpha (m_{i,i-1} - 1) < 0$$

$$- \alpha \leq \alpha (m_{i,i-1} - 1) \leq 0$$

$$\text{Donc, } 1 - \alpha \leq \alpha (m_{i,i-1} - 1)$$

or, $d \in]0, 1[$.

Donc, $1-d > 0$

Donc, $0 < d(m_{i,i} - 1)$

Or, $m_{i,i} > 0$

2^{ème} cas: $i \neq j$

Donc, $m'_{i,j} = d m_{i,j}$.

or, $d > 0$ et $m_{i,j} > 0$

Or, $d m_{i,j} > 0$

Alors, $\forall (i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2, m'_{i,j} > 0$ si $m_{i,j} > 0$

c) On suppose que M est ergodique

Alors, on dispose de $\forall \epsilon \in \mathbb{N}$ tel que

$$\forall (i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2, m_{i,j}^{(\epsilon)} > 0.$$

or,

21) a)

```
def NonNul (M, I, J):
```

```
    for i in I:
```

```
        for j in J:
```

```
            if  $M[I-1][J-1] \neq 0$  and  $M[I-1][j-1] = M[j-1][I-1]$  and  
                 $i \neq j$ :
```

```
                return (i, j)
```

```
    else:
```

```
        return (0, 0)
```

b)

```
def estRev (M):
```

```
    n = np.shape (M) [0]
```

```
    while len(I) < n - 1:
```

```
        ell, k = NonNul (M, I, J)
```

```
        if (ell == 0) or  $M[h-1][ell-1] \neq M[ell-1][h-1] == 0$ :
```

```
            return False
```

```
        else:
```

```
            if  $M[ell-1][h-1] <= M[h-1][ell-1]$ :
```

```
                OpLine (M, h,  $M[ell-1][h-1] / M[k-1][ell-1]$ )
```

```
            else:
```

```
                OpCol (M, k,  $M[h-1][ell-1] / M[ell-1][h-1]$ )
```

```
                I.append (ell)
```

```
                J.remove (J[0])
```

```
    return (np.transpose (M) == M).all()
```